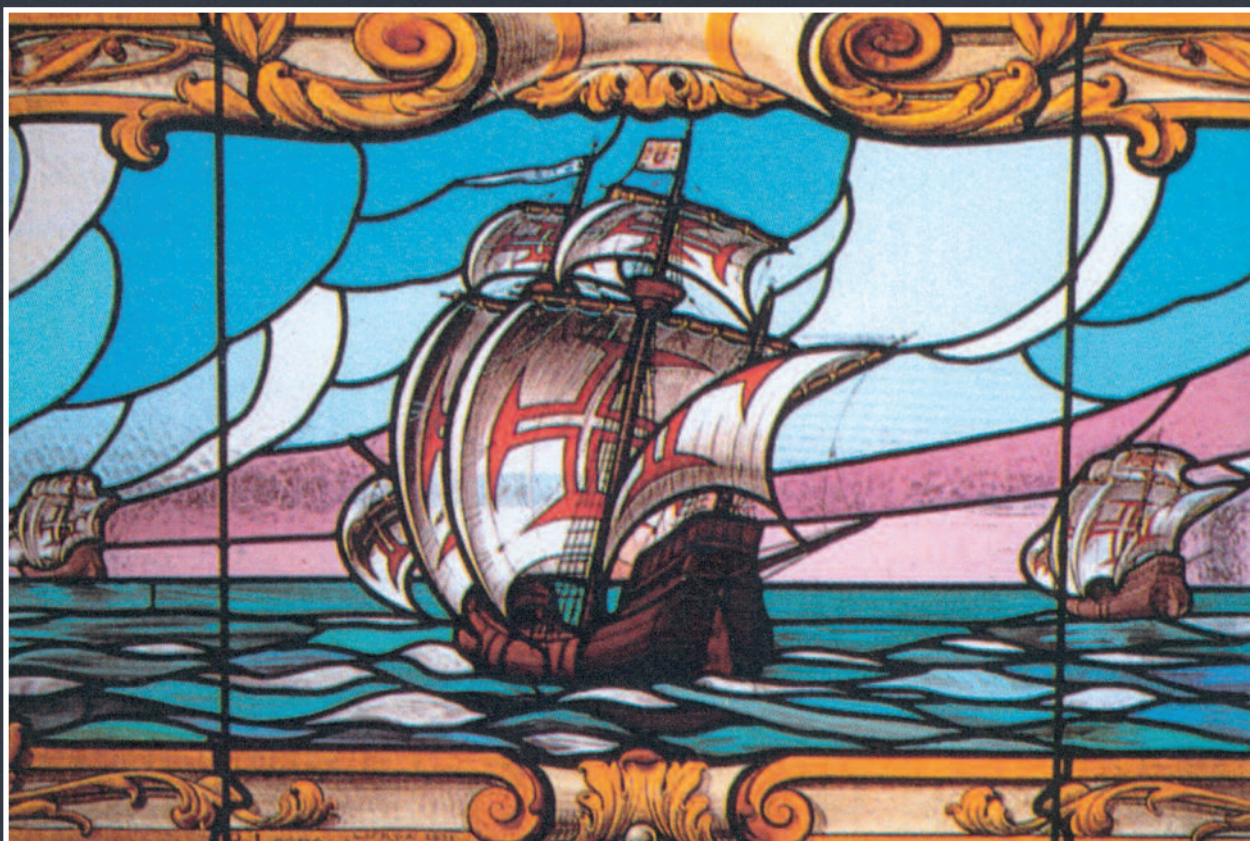


Livret pédagogique

Les apports de l'immigration portugaise à Bordeaux et en Aquitaine

Cinq siècles de présence



Comité
national français en hommage à
Aristides de Sousa Mendes
Aristides de Sousa Mendes

rahmi
Aquitain pour l'histoire et le Ministère de l'Immigration

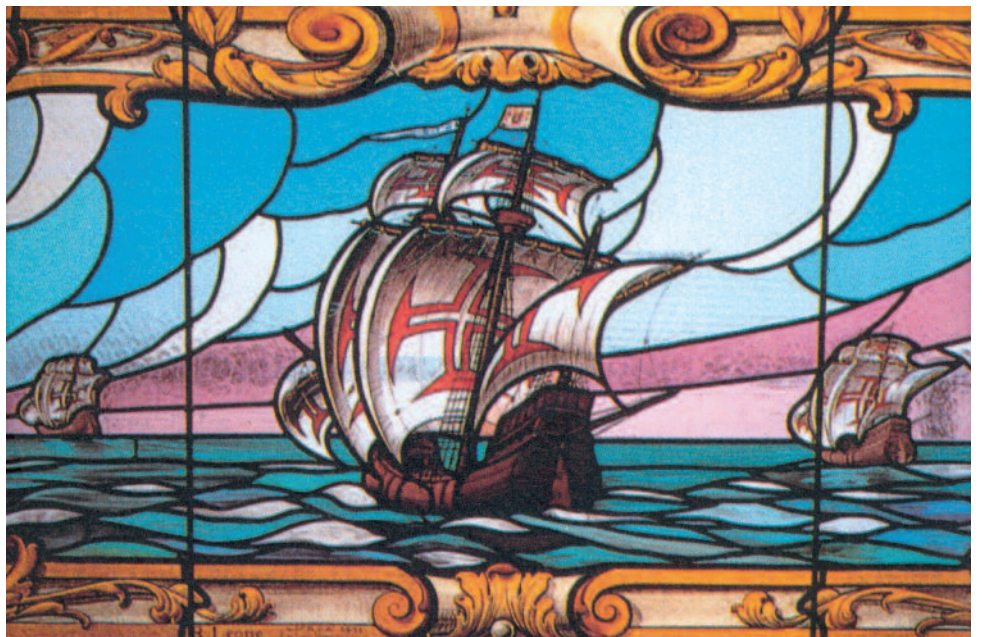
Couverture :
Vitrail de José Manuel, musée de la Marine, Lisbonne

Livret pédagogique

Les apports de l'immigration portugaise à Bordeaux et en Aquitaine

Cinq siècles de présence

Textes de Manuel Dias Vaz



Ce livret pédagogique est une déclinaison enrichie de l'exposition
Les apports de l'immigration portugaise à Bordeaux et en Aquitaine, Cinq siècles de présence
réalisée en 2014.

Histoire et mémoire de l'immigration portugaise en Aquitaine

La région Aquitaine a une longue histoire, riche de plus de cinq siècles de présence portugaise. L'immigration lusitanienne démarre avec l'Inquisition, aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, lors de l'arrivée des Juifs marranes expulsés par le Portugal et l'Espagne.

Le travail sur l'histoire et la mémoire est essentiel pour construire l'avenir et dessiner les nouvelles étapes de la vie, comme le disait Aimée Césaire « un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir ».

Depuis une vingtaine d'années, nous assistons en France et en Aquitaine à une reconnaissance de l'immigration et de ses apports – économiques, démographiques, culturels et sociaux – à notre société.

La prise en compte récente, par l'Unesco, des questions liées au patrimoine immatériel de l'Humanité témoigne de cette volonté de reconnaître les diversités culturelles, les minorités et les territoires.

C'est dans ce contexte que le comité national français en hommage à Aristides de Sousa Mendes – en lien étroit avec le Rahmi (Réseau aquitain pour l'histoire et la mémoire de l'immigration) et le musée de l'histoire de l'immigration – développe depuis les années 2005 un ensemble d'actions dans les domaines de l'histoire et de la mémoire de l'immigration portugaise en Aquitaine :

- un programme de collecte de la mémoire orale de trente-deux personnalités d'origine portugaise. L'organisation en novembre 2012, à Hendaye, d'un colloque national sur l'immigration portugaise vers la France et l'Europe dans la seconde moitié du XX^e siècle ;
- la réalisation par le Comité, le Rahmi et Périphéries productions, en 2013, du film *Portugais de France et d'ailleurs*, suite au colloque d'Hendaye ;
- la publication, en 2014, du livre *La communauté silencieuse, mémoires de l'immigration portugaise en France*, éditions Elytis ;
- la réalisation, en 2015, de l'exposition itinérante *Les apports de l'immigration portugaise à Bordeaux et en Aquitaine, cinq siècles de présence* ;

Pour parvenir à ces productions il a été nécessaire d'aller chercher les traces de cette communauté dans les territoires, dans la vie sociale, dans la vie culturelle, économique, religieuse et sportive de la région Aquitaine.

La recherche de ses empreintes est un élément important pour la transmission entre générations, pour mettre en lumière les mémoires partagées, croisées, et pour construire un savoir collectif dans la diversité des parcours de chacun.

Sommaire

Introduction	3
Présentation	7
Comité national français en hommage à Aristides de Sousa Mendes	8
Rahmi Réseau aquitain pour l'histoire et la mémoire de l'immigration	10
Les Juifs expulsés de la péninsule ibérique	12
La représentation diplomatique du Portugal en Aquitaine	13
La première république du Portugal	14
La république portugaise dans la guerre 14-18	16
L'exil des républicains portugais	18
De la dictature militaire à l'état fasciste	19
Le rôle du Portugal dans la guerre d'Espagne	20
Aristides de Sousa Mendes, Juste parmi les Nations	22
L'émigration portugaise vers l'Europe, la France et l'Aquitaine	24
La vie et l'expression de la culture portugaise	26
Une communauté citoyenne	28
Les Portugais dans l'économie régionale	29
L'entrepreneuriat portugais en Aquitaine	31
Le rôle des villes jumelées	32
La communauté silencieuse	33
La dimension pédagogique	34
L'exposition pédagogique	37
Références bibliographiques	40

Les Portugais en France et en Aquitaine, cinq siècles de présence

Comprendre pour partager

L'un des objectifs des deux outils pédagogiques, ce livret et l'exposition, est de faire connaître et partager les apports de la communauté portugaise en Aquitaine. La Région s'est, en effet, enrichie de cette présence tant au point de vue économique que culturel ou bien encore social ou humain. Ce bénéfice est partagé par tous au quotidien. Il participe à la construction de notre société dans toutes ses diversités, ses richesses.

Le travail de mémoire est essentiel pour les jeunes générations et l'ensemble de la Société. C'est une clef nécessaire à la compréhension et au dialogue afin de combattre les préjugés, les discriminations, le rejet de l'autre et l'intolérance.

Les valeurs républicaines que défend la France, la liberté, l'égalité, la fraternité, et la laïcité sont les atouts dont chacun de nous doit savoir se prévaloir.

Promouvoir le « vivre ensemble », les rencontres, le dialogue et la transmission entre les générations, c'est construire de la cohésion sociale et de l'unité dans le partage des valeurs.

L'année souvenir

La volonté d'éditer ces deux supports est aussi inspirée de l'actualité mémorielle.

Les guerres mondiales, qui ont marqué notre xx^e siècle, sont commémorées en 2014 et 2015 :

- centenaire de la Première Guerre mondiale, une occasion de rappeler le rôle des 56 000 soldats portugais engagés dans les combats dans le nord de la France ;
- 75^e anniversaire de l'action héroïque d'Aristides de Sousa Mendes qui sauva des dizaines de milliers de personnes fuyant l'Europe nazie ;
- 70^e anniversaire de la libération des camps de concentration nazis et de la fin de la Seconde Guerre mondiale ;
- 60^e anniversaire du début de l'exode portugais vers la France et l'Europe.

Le Comité et le Rahmi ont choisi d'honorer ces victimes de conflit et de rappeler les grandes transformations que certaines personnes ont vécues durant ces décennies. Ils considèrent que le travail de mémoire auprès des jeunes est essentiel pour une meilleure connaissance des apports de ces populations immigrées ou issues de l'immigration. Ce travail de mémoire, de partage des connaissances et le dialogue des cultures doit permettre de mieux se connaître, d'éveiller notre esprit critique, la tolérance et le respect dans le cadre des valeurs et principes de notre république : liberté, égalité, fraternité et laïcité.





Comité national français en hommage à Aristides de Sousa Mendes

Aristides de Sousa Mendes

Le comité national français en hommage à Aristides de Sousa Mendes a été créé, à Bordeaux en octobre 1987, par le père Bernard Rivière, Manuel Dias Vaz et Joaquim Nogueira.

Les trois fondateurs ont compris l'importance de l'action exemplaire accomplie en juin 1940, à Bordeaux, Bayonne, Hendaye et Toulouse, par Aristides de Sousa Mendes en sa qualité de consul général du Portugal à Bordeaux et du grand Sud-Ouest.

Dans un moment tragique de l'histoire de l'humanité, il a su dire non à Salazar pour sauver plus de 30 000 personnes, dont plus de 10 000 Juifs, des milliers de Chrétiens, des porteurs de passeport Nansen et des centaines de républicains espagnols...

Les principaux objectifs et missions du Comité :

- contribuer à réhabiliter, rendre hommage et honorer l'action et l'exceptionnel courage d'Aristides de Sousa Mendes ;
- promouvoir sa mémoire et les mémoires des Justes parmi les Nations et des résistants qui se sont battus et engagés pour notre liberté ;
- sensibiliser l'opinion publique à la tragédie de la Seconde Guerre mondiale et à la Shoah ;
- promouvoir et valoriser l'histoire et la mémoire de l'immigration, l'interculturel, le dialogue et le respect des cultures et des peuples ;
- développer des actions et des outils pédagogiques en direction des scolaires et des jeunes ;
- participer à la réhabilitation de la maison d'Aristides et Angelina de Sousa Mendes au Portugal, le Passal ;
- faire connaître et valoriser les jumelages, la coopération décentralisée et promouvoir la citoyenneté européenne.

Depuis 1987 le Comité a porté et réalisé un ensemble d'actions et de projets en Aquitaine, en France et au Portugal afin de contribuer à faire connaître Aristides de Sousa Mendes. Depuis plus de dix ans, le Comité accomplit un travail sur l'histoire et la mémoire de l'immigration portugaise, en lien étroit avec le Rahmi et le musée de l'histoire de l'immigration dont il est membre.

Dès son origine le Comité a tenu à travailler, à tisser des liens avec la famille Sousa Mendes, les autorités portugaises, les institutions françaises, les instances représentatives de la communauté juive, les associations portugaises et tout organisme ou association agissant sur ses thématiques. Le comité français Aristides de Sousa Mendes est membre de la fondation A. S. Mendes créée en 2000 au Portugal par des membres de la famille Sousa Mendes.

L'action pédagogique auprès des établissements scolaires et les projets conduits par le Comité bénéficient du soutien des collectivités territoriales (région Aquitaine, départements de la Gironde, des Pyrénées-Atlantiques et de la Dordogne, villes de Bordeaux, de Ceyron, de Bayonne, et d'Hendaye), des autorités portugaises (ambassade, consulats et DGACCP), des organismes et des associations partenaires.

Dans le domaine de l'histoire et de la mémoire de l'immigration, le Comité a participé activement à la création du musée de l'histoire de l'immigration en France.

Le Comité est membre fondateur du Rahmi (réseau aquitain pour l'histoire et la mémoire de l'immigration) dont il assure la présidence.

rahmi



Réseau Aquitain pour l'Histoire et la Mémoire de l'Immigration

Le réseau aquitain pour l'histoire et la mémoire de l'immigration existe depuis 2007 en tant qu'association loi de 1901, son siège social se trouve à Bordeaux.

Le Rahmi œuvre pour la connaissance et la reconnaissance de l'histoire et de la mémoire de l'immigration en Aquitaine afin d'en faire évoluer les représentations et de favoriser le « vivre ensemble », composante essentielle de la vie et de la cohésion de nos territoires.

Il a engagé, depuis près de dix ans, différents travaux en lien étroit avec le musée de l'histoire de l'immigration, les collectivités territoriales et les services de l'État en associant une grande diversité d'acteurs publics, privés et associatifs engagés sur ses thématiques.

Le Rahmi est composé de six collèges qui mutualisent leurs compétences au service de l'histoire et de la mémoire des migrants (associations, collectivités territoriales, médias, universitaires, monde de l'entreprise, partenaires institutionnels et établissements culturels).

Le Rahmi est un lieu d'échange et de co-construction entre ces différentes composantes pour réaliser des actions qui vont de l'organisation d'événements et de débats à la publication d'ouvrages ou encore la mise en place de collecte de témoignages, d'émissions de radio, d'expositions, de mallettes pédagogiques ou d'interventions scolaires.

Tous ses projets vont dans la même direction :

- rassembler, sauvegarder, mettre en valeur et rendre accessibles les éléments relatifs à l'histoire de l'immigration en France et en Aquitaine ;
- contribuer à la connaissance et à la reconnaissance de la participation des populations immigrées à la société, l'histoire et la culture françaises ;
- constituer et animer un réseau de partenaires sur les questions d'histoire et de mémoire de l'immigration ;
- favoriser, aussi, la coopération, l'échange de savoir et de méthodologie, la capitalisation des projets, la circulation des informations entre l'ensemble des acteurs publics et privés ;
- l'accompagnement de projets et, notamment, la prise d'initiative dans l'organisation de rencontres régionales ;
- faire évoluer les regards et les mentalités sur l'immigration en France et, ainsi, contribuer à la lutte contre les discriminations et à la promotion des valeurs universelles de droit de l'homme et du citoyen ;

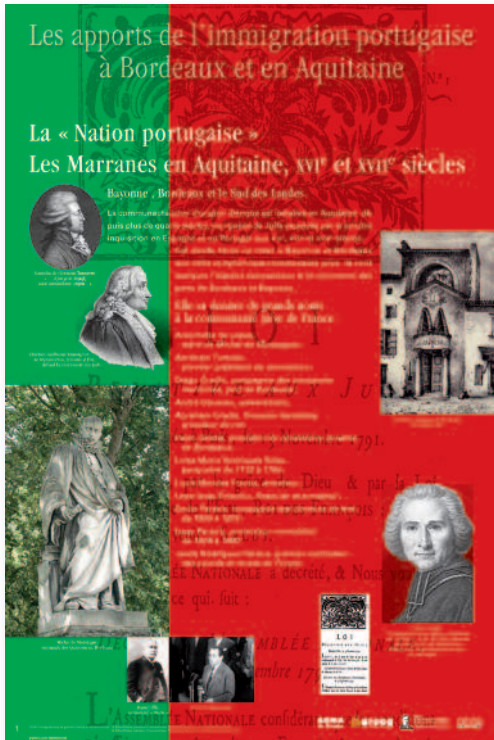
- veiller à ce que la place des femmes fasse partie intégrante des recherches et de la collecte de données sur l'histoire et la mémoire de l'immigration et qu'elle y soit traitée de manière transversale et égalitaire ;
- comprendre les enjeux de la mémoire pour les associations œuvrant dans le champ de l'interculturel et du patrimoine immatériel ;
- analyser les choix et les conséquences de la transmission ou de la rupture de transmission, des mémoires dans l'ensemble des populations vivant sur un même espace ;
- identifier et sauvegarder les traces de la mémoire de l'immigration, des lieux de vie et de travail dans nos territoires ;
- développer des créations artistiques – une autre façon de questionner et de se questionner dans le cadre d'actions culturelles et pédagogiques multiples ;
- favoriser les liens avec les organismes et les institutions qui travaillent sur ces thématiques dans les pays de départ.

Un réseau dans un réseau

Le Rahmi, comme son nom l'indique, est un réseau en région. Son action est nourrie par les acteurs de l'histoire de l'immigration sur le territoire aquitain.

De telles coordinations existent dans d'autres régions françaises. Ces entités régionales sont regroupées dans un grand réseau, à l'échelle nationale en lien avec le musée de l'histoire de l'immigration.

Les Juifs expulsés de la péninsule ibérique



Chassés par l'Inquisition

La communauté juive portugaise émigre en France et en particulier en Aquitaine aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. Chassés par l'Inquisition catholique menée par l'Espagne et le Portugal, les exilés recherchent des lieux accueillants en remontant le long de l'océan atlantique. Ils trouveront refuge en Aquitaine, de Bayonne à Bordeaux. D'autres continueront leur route vers la Belgique ou la Hollande.

Ces « marranes » – convertis au catholicisme mais judaïsant en secret – sont expulsés par les deux pouvoirs royaux ibériques et l'Église conformément à la bulle papale de Sixte IV du 1^{er} novembre 1478 « *Exigit sinceræ devotionis affectus* » qui décrète la Sainte Inquisition menée par le zélé Tomas de Torquemada.

L'Inquisition portugaise est suspendue sous l'impulsion du ministre du Roi, le marquis de Pombal, puis définitivement levée en 1821.

Les Marranes

Aussi nommée « nation portugaise », cette florissante communauté juive de « marranes » recèle quelques illustres personnalités :

- Antoinette de Lopes, mère de Michel de Montaigne, 1510-1565 ;
- André Gouveia, professeur, chercheur, principal du collège de Guyenne, 1515-1560 ;
- Diego et David Gradis, transporteurs maritimes, 1685-1780 ;
- Luiza Maria Henriques Raba, d'une famille de banquiers et commerçants, 1712-1784 ;
- Louis Mendes-France, commerçant, aïeul de Pierre Mendes-France, 1720-1780 ;
- Léon Isaac Peixotto, armateur, financier, banquier, 1730-1775 ;
- Jacob Rodrigues Pereira, savant, premier instituteur des sourds et muets en France, 1734-1780 ;
- Abraham Furtado, commerçant, 1788-1816, premier président du consistoire israélite de France en 1805 ;
- Émile Rodrigues Pereire, co-créateur de la compagnie des chemins de fer du Midi, promoteur immobilier, député de la Gironde, 1800-1875 ;
- Isaac Rodrigues Pereire, banquier, promoteur et député des Basses-Pyrénées, 1806-1880 ;
- Moïse Henri Gradis, armateur, banquier, président du Consistoire de Bordeaux, juge au tribunal de commerce de Bordeaux, 1823-1905.

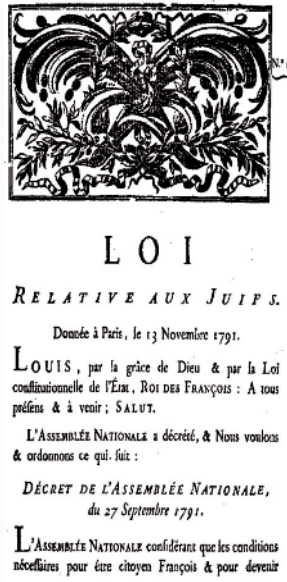
Leurs descendants seront raflés en 1944, par la police de Vichy, et déportés dans les camps nazis. La majorité y sera assassinée.



L'ancienne synagogue de Bordeaux, rue Causserouge. DRX



Michel de Montaigne, esplanade des Quinconces, Bordeaux. BERNARD LHOUMEAU



La représentation diplomatique du Portugal en Aquitaine

Napoléon et l'Angleterre

Dès son accession au pouvoir, Napoléon 1^{er} va chercher, par tous les moyens, à s'imposer face à l'empire britannique – grande puissance mondiale de l'époque sur les plans maritimes, militaires et coloniaux. Le Portugal est allié par traités avec l'Angleterre, depuis le XIV^e siècle.

La stratégie maritime et militaire de Napoléon 1^{er} est d'éloigner le Portugal de l'Angleterre et de préparer l'invasion de la péninsule ibérique entre 1807 et 1812. Le choix de Bordeaux, avec son grand port ouvert sur l'Atlantique, est aussi justifié par sa communauté « marrane » d'origine portugaise, toute acquise à la cause napoléonienne.

C'est dans ce contexte qu'est créé, le 9 septembre 1802, le consulat général du Portugal à Bordeaux pour le grand Sud-Ouest.



Le jeu diplomatique

Trois grands objectifs sont assignés à ce poste consulaire :

- renforcer les liens et la coopération entre les deux pays afin de marginaliser l'influence anglaise au Portugal ;
- développer et intensifier les relations économiques et commerciales entre Bordeaux et les ports portugais, et incidemment les échanges avec l'Amérique, les Caraïbes et le Brésil ;
- participer à valoriser et à capter le potentiel de la communauté « marrane » d'origine portugaise très implantée et influente.

Le premier consul général du Portugal à Bordeaux est Gabriel Salomão Henrique Raba, citoyen français d'origine portugaise, issu d'une des grandes familles de banquiers et négociants juifs bordelais. La famille Raba était également propriétaire du château Raba, à Talence en banlieue bordelaise.

De 1834 à 1851, c'est une autre figure du commerce bordelais qui va diriger le consulat du Portugal, João Pedro Balguerie.

Au milieu du XX^e siècle, de 1938 à 1940, un illustre diplomate portugais va être nommé consul général du Portugal à Bordeaux : Aristides de Sousa Mendes, le consul rebelle, citoyen d'honneur de la Gironde, grand Juste parmi les Nations.

L'actuel consulat du Portugal à Bordeaux, rue Henri-Rôdel.
JOSE DA SILVA



L'immeuble qui abrita, durant un siècle, le consulat général de Bordeaux, rue Judaïque.
JOSE DA SILVA

La première république du



Le rêve démocratique

L'ultimatum anglais, du 11 janvier 1890, sur le projet d'expansion coloniale du Portugal dans la corne de l'Afrique australe est vécu, par une partie des Portugais, comme une humiliation.

Le peuple et les intellectuels portugais sont en colère, exaspérés par les scandales de cour à répétition, par l'ultimatum anglais et par le climat de répression qui règne dans leur pays.

Ils rêvent de démocratie, de progrès social et de liberté dans ce Portugal monarchiste sclérosé vieux de huit cents ans.

Une première tentative pour instaurer la République est lancée le 31 janvier 1891, à Porto. Cette opération échoue par manque de préparation et de fédération des forces progressistes.

La première république

La poussée républicaine conduit aux assassinats du roi Carlos de Bragança et de son fils, le prince héritier Luis Filipe, le 1^{er} février 1908, au Terreiro do Paço à Lisbonne.

Le roi Manoel II est appelé sur le trône, sous la direction de sa mère la reine Amélie, princesse d'Orléans, fille du prince de Paris.

Sous la pression du peuple, la famille royale prend le chemin de l'exil et la première république portugaise est proclamée le 5 octobre 1910.

Elle est la troisième démocratie, après la France et un canton suisse, de cette Europe massivement monarchique et conservatrice.

La jeune république bénéficie du soutien des mouvements progressistes anglais, de démocrates français et, à l'intérieur, de l'intelligentsia, de la franc-maçonnerie et de la population des grandes villes côtières (Lisbonne, Porto, Setubal, Coimbra, Viana do Castelo...). Le premier président de la République est l'écrivain, poète et essayiste Teófilo Braga, entouré de Afonso Costa, António José de Almeida, Bernardino Machado et Brito Camacho.



Le roi Manoel II, juin 1912.
DOMAINE PUBLIC

Portugal, 5 octobre 1910

Une république divisée

La démocratie, la modernité, le progrès social et la laïcité sont en route.

Mais ces nouvelles valeurs progressistes sont contestées par l'Église, les royalistes, les notables terriens, les ruraux de l'intérieur du pays et l'extrême droite.

La République vivra une division idéologique douloureuse, la population rurale l'identifiant à une prise de pouvoir des élites urbaines et des francs maçons.

Le débat sur l'engagement militaire du Portugal dans la Première Guerre mondiale intensifie l'écartement des deux camps politiques.

Dans un pays à forte tradition catholique et réactionnaire, la république laïque et sociale est alors considérée illégitime.

Elle sera renversée le 28 mai 1926 par le coup d'état militaire du général Gomes da Costa.



Proclamation de la république portugaise.
DOMAINE PUBLIC



Gouvernement provisoire de 1910.
DOMAINE PUBLIC



Marche avec le drapeau des Carbonaristes sur la place Marquis de Pombal (Lisbonne) connue sous le nom de Rotunda, le 5 octobre 1910.

DOMAINE PUBLIC

La république portugaise



Un choix sous influence

Des accords secrets signés entre l'Angleterre et l'Allemagne, en 1898, prévoient le partage des colonies portugaises d'Afrique entre les deux pays.

Par stratégies militaires et économiques, les grandes puissances européennes (Allemagne, Angleterre, France et Belgique) cherchent à occuper et contrôler les colonies portugaises d'Afrique.

Dès 1914, les forces allemandes affrontent l'armée portugaise en Angola et au Mozambique.

Fin 1915, l'Angleterre et la France enjoignent le Portugal d'engager ses forces armées dans le conflit mondial.

Le Portugal obtempère en déclarant la guerre à l'Allemagne, après un débat parlementaire qui achève la division du pays.

Norton de Matos, ministre portugais de la Guerre, décrète la constitution du CEP, corps expéditionnaire portugais, composé de 55 165 hommes. Le CEP est créé dans des conditions politiques difficiles.

Il est formé à Tancos, au centre du Portugal, sous le commandement du général Tamagnini de Abreu e Silva.

La bataille de la-Lys

En février 1917, neuf navires militaires, sept britanniques et deux portugais assurent le transport des troupes et du matériel du CEP, de Lisbonne à Brest, en France, sous le commandement du chef d'état major, João José Sinel de Cordes. Le corps expéditionnaire portugais, sous commandement anglais, rejoint le front des Flandres, dans le Nord. Les soldats portugais s'engagent et se battent avec bravoure pour défendre la France.

En avril 1918, les troupes portugaises contrôlent et défendent les secteurs allant de Neuve-Chapelle à la Lys, en passant par Rochebourg, la Ferme-du-Bois et la Couture.

Le 9 avril, appuyées par l'artillerie et les gaz de combat, les troupes allemandes composées de cent mille hommes lancent l'offensive « Georgette » contre les vingt mille soldats portugais. Le rapport de force est inégal. Les obus allemands pleuvent, les gaz asphyxiant, c'est un carnage.

La bataille de la Lys reste dans les mémoires comme une grande tragédie pour le CEP, les pertes sont énormes, 2 000 morts ou disparus, 5 600 blessés et 6 900 prisonniers.

Grâce à son engagement dans le conflit, le Portugal maintiendra son empire colonial en Afrique jusqu'à la révolution des œillettes, en 1974.



Soldats du corps expéditionnaire portugais rechargeant un mortier de tranchée de 75 mm.
BRITISH GOVERNMENT. — THE GREAT WAR VOLUME 11 PAGE 451,
EDITED BY H W WILSON, PUBLISHED 1918. DOMAINE PUBLIC

dans la guerre 14-18

Retour ou non retour

À Richebourg, nord de la France, dans le cimetière dédié aux soldats portugais, repose 1 831 corps de combattants. À Boulogne-sur-Mer dans le Pas-de-Calais, le carré portugais du cimetière britannique *Eastern Cemetery* accueillent 44 combattants portugais morts au combat. En 1928, est inauguré à la Couture un monument aux morts à la mémoire des soldats portugais tombés pour la France.

À la fin de la guerre, en février 1919, la grande majorité des soldats du CEP rescapés de la guerre, embarque à Brest et rentre au Portugal.

Certains soldats portugais décident de rester en France. Ils font venir leur famille ou bien se marient avec des Françaises.

Dans le cadre des accords d'immigration entre la France et le Portugal signés le 28 octobre 1916, d'autres soldats, revenus au pays, demandent à émigrer en France.

Ces mouvements amorcent l'immigration portugaise de la période 1919 à 1933.



Soldats portugais dans les tranchées à la Lys, 1918. *HISTÓRIA DE PORTUGAL VOL VIII, EDIÇÃO DE QUIDNOVI. DOMAINE PUBLIC.*



Monuments aux morts en hommage aux combattants portugais, à La Couture. *FLOFLO62 CREATIVE COMMONS*

Prisonniers portugais
après la bataille de la Lys.
*BUNDESARCHIV,
Bild 183-S30568 / CC-BY-SA.
CREATIVE COMMONS*



Bundesarchiv, Bild 183-S30568
Foto: v. Ang. 1 1016

L'exil des républicains portugais



La ligue de Paris

Le 28 mai 1926 à Braga, le général Gomes da Costa, par un coup d'état militaire, renverse la première république du Portugal jugée illégitime par ses détracteurs conservateurs.

Le 9 juillet de la même année, le général monarchiste Sinel de Cordes da Costa dirige un nouveau coup d'état. Il est nommé ministre des Finances par le nouveau président de la République, Óscar Carmona.

Des milliers de démocrates, soutenant l'ancienne république défaite, choisissent l'exil en France, et en particulier à Biarritz et à Bordeaux.

Parmi eux, Afonso Costa, Jaime Cortesão et António Sérgio créent en février 1927, à Paris, la ligue de défense de la République.

Les mouvements d'opposition à la dictature portugaise, « Revirvalho », soutiennent aussi idéologiquement la jeune république espagnole née en 1931.

Malgré ses conflits internes, la « ligue de Paris » composée d'intellectuels, d'hommes politiques et de hauts fonctionnaires, s'opposera, jusqu'en 1932, au régime portugais en place.

L'oubli

Les événements européens du XX^e siècle (la crise des années 1930, la guerre d'Espagne et la Seconde Guerre mondiale) ont conduit à l'oubli des actions de ces Portugais engagés dans des combats pour les valeurs de la République.

Lors de la *Retirada* en 1939 (exil d'Espagne de 550 000 combattants pour la République) les Portugais sont noyés dans la marée humaine d'Espagnols qui se réfugie dans le sud de la France. Les autorités françaises ne jugeaient pas judicieux de distinguer les Portugais des Espagnols. Ils étaient tous considérés comme des rouges, de dangereux combattants, venant de l'autre côté des Pyrénées, des vaincus.

Les travaux d'archives dévoilent que dans le camp de Gurs, Pyrénées-Atlantiques, étaient internés 349 Portugais fin 1939, en majorité communistes. En octobre 1939, 317 Portugais sont internés dans le camp d'Argelès-sur-Mer, Pyrénées-Orientales, puis quelques dizaines à Saint-Cyprien et au Vernet en Ariège.

Certains de ces réfugiés résistants portugais sont réquisitionnés par les autorités françaises et allemandes dans les CTE (compagnie de travailleurs étrangers). Une partie travaille à la construction de la base sous-marine de Bordeaux, une autre intègre la légion étrangère. Plus de 70 combattants portugais sont déportés dans les camps du 3^e reich à Auschwitz et Birkenau, entre 1943 et 1945.

Première page du n° 1 de *O Revirvalho*, journal clandestin publié à Lisbonne durant le second semestre de 1927. *Domaine public.*



De la dictature militaire à l'état fasciste

Le pouvoir aux Finances

En 1928, les généraux au pouvoir, conscients de leur incapacité à gérer le pays, font appel à un professeur d'économie politique de l'université de Coimbra, D^r António de Oliveira Salazar.

Cet ancien séminariste major de sa promotion a 39 ans lorsqu'il est nommé au poste de ministre des Finances, il a pour mission de les redresser.

Il démissionne au bout de quatre jours pour réclamer les pleins pouvoirs qu'il obtient le 18 avril 1928. En un an, il équilibre le budget et stabilise la monnaie.

Salazar est un fin stratège, il joue avec les crises politiques et manipule les uns et les autres pour asseoir son pouvoir.

Les pleins pouvoirs

En juin 1932, il est nommé chef du Gouvernement. Un an plus tard Salazar instaure une nouvelle constitution qui lui confère les pleins pouvoirs et le contrôle total de l'État, c'est l'*Estado Novo*.

Cet « État nouveau » a pour devise officielle « Dieu, Patrie et famille ». La réalité de la propagande salazariste est contenue dans le « Triple F », pour fado, Fatima, et football ; soit nationalisme, catholicisme et sport cocardier.

En 1933, Salazar crée et dirige personnellement une police politique toute puissante, la PVDE (polícia de vigilância e de defesa do Estado ou police de surveillance et de défense de l'État).



Propagande colonialiste (et détail).
DOMAINE PUBLIC

Superfície do IMPÉRIO COLONIAL PORTUGUÊS			
comparada com a das principais potências da Europa			
Portugal (Cont.)	89 106 Km ²	Espanha (Cont.)	505 202 Km ²
África	2 392	Francia	560 986
Madeira	870	Inglaterra	244 734
Cabo Verde	3 920	Italia	308 717
Guiné	36 120	Alemanha	427 000
S. Tomé e Príncipe	971		
Angola	1 255 755		
Mozambique	756 112		
Estado da Índia	3 800		
México	1 4		
Timor	18 989		
Total	2 168 071 Km ²	Total	2 096 639 Km ²

Affiche de propagande Estado novo :
*Portugais !
cultive toute ta terre !*
DOMAINE PUBLIC



Affiche de propagande Estado novo :
La vie et le pain âme de la nation
F.N.P.T
20^e anniversaire de la campagne du blé
1929-1949
DOMAINE PUBLIC

Le rôle du Portugal da



*Heraldo de Madrid, du 13 avril 1931 :
Huit ans après – Dans le grand plébiscite d’hier,
l’Espagne a voté pour la république*
DISPONIBLE BAJO LA LICENCIA DOMINIO PÚBLICO VÍA WIKIMEDIA COMMONS

Pour la République

La victoire de la démocratie en Espagne, le 13 avril 1931, attire des centaines de républicains portugais réprimés, persécutés par le régime fasciste de Salazar.

Démocrates, communistes, socialistes, anarchistes portugais soutiennent la jeune république espagnole et s’y unissent pour combattre la montée de l’extrême droite dans la péninsule ibérique.

Provenant de France et notamment du Sud-Ouest, des résistants portugais essentiellement francs-maçons, créent à Madrid un groupe de républicains appelé *Os Budas*. Il est composé d’anciens ministres, de militaires, d’écrivains... Le groupe est animé par Jaime de Morais et Jaime Cortesão et comprend des socialistes ou des radicaux tels que Ultra Machado, Francisco de Oliveira Pio, Moura Pinto, Oscar de Morais, César Almeida, Raul Proença, Afonso Costa, Bernardino Machado...

Un engagement profond

Dans le combat pour la défense de la république espagnole il faut également souligner le rôle des résistants communistes portugais ; quelques noms : Mario José Fernandes, Eduardo Monteiro, Alexandrino dos Santos, Antonio Lopes, Augusto Reis, Pedro Rocha, Jacinto Conha, João Cabrita et Antonio Vicente.

Un des principaux dirigeants anarchistes est le résistant Germinal de Sousa qui assure les liens avec les grands responsables républicains espagnols.

Il se bat jusqu’à la dernière minute en Catalogne, faisant partie des derniers combattants à se rendre.

Germinal de Sousa se réfugie en France au moment de la *Retirada*. Avec des dizaines de ses compatriotes, il est interné au camp du Vernet. En 1942, il est déporté en Algérie française comme des milliers d’Espagnols. Il s’engage dans la résistance française.

Parmi les milliers de résistants portugais luttant pour la liberté engagés en Espagne, citons quelques anarchistes : Cipriano Mera, Aníbal Dantas, José Agostinho, Francisco Taveira, Jaime Brasil, Manuel Firmo, Manuel Francisco Rodrigues, Manuel Lourenço, Raul Pereira, Manuel Bolo, José dos Santos...



*République espagnole Extrait de la constitution
approuvée le 9 décembre 1931.*
DOMAINE PUBLIC

ns la guerre d'Espagne

L'union des extrêmes droites

Avec l'assentiment de Salazar, le Portugal fasciste accueille l'extrême droite espagnole.

Banquiers, militaires, religieux, cadres politiques et une partie de la famille royale peuvent s'y organiser et conspirer contre la république espagnole.

Trois mille soldats portugais volontaires, les « *Viriatos* », encadrés par leurs officiers viennent combattre aux côtés des insurgés nationalistes espagnols.

La guerre d'Espagne, de 1936 à 1939, est un prélude à la Seconde Guerre mondiale. Hitler et Mussolini utiliseront la guerre d'Espagne comme terrain d'entraînement et d'expérimentation pour leur matériel de guerre, et, en particulier, leurs avions de combat.

Franco et Salazar, les deux dictateurs de la péninsule ibérique, font corps. Unis dans leurs politiques anticomunistes et de répression de leurs peuples, ils sont soutenus par les démocraties occidentales après la Seconde Guerre mondiale et jusqu'à la fin de leurs dictatures. Ces deux régimes fascistes ont duré plusieurs décennies, 48 ans au Portugal, de 1926 à 1974, et 36 ans en Espagne, de 1939 à 1975.



Automne 1936, à Madrid la vie continue malgré les bombardements quotidiens de l'aviation d'Hitler.

L'ILLUSTRATION N° 4.896



Sur la route de Cerbère. Miliciens venant de traverser la frontière.

SOURCE HENRI-FRANÇOIS IMBERT



Viriatos.

TODOCOLECCION.NET
CREATIVE COMMONS

Aristides de Sousa Mendes,

Les apports de l'immigration portugaise à Bordeaux et en Aquitaine

Le consul rebelle, Aristides de Sousa Mendes, de 1938 à 1940

Aristides de Sousa Mendes, diplomate de carrière, fut nommé consul général du Portugal à Bordeaux en août 1938.

Il va travailler avec courage, détermination, audace et humanisme, en 1940 à Bordeaux, Bayonne et Hendaye, une des plus importantes étapes de sauvetage conduites durant la tragédie de la Seconde Guerre mondiale.

Il délivra des visas d'urgence à plus de 30000 réfugiés, dont 10000 Juifs, des enfants de Chloé, des victimes de réfugiés républicains espagnols.

Il a permis ainsi, dès le début de la Seconde Guerre mondiale, des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants de fuir, en toute sécurité, les camps de la mort.

Juste parmi les Nations, titre d'Aquitaine, l'ambassadeur de la Paix.

Le 14 juin 1940, à Bordeaux, le consul général du Portugal, Aristides de Sousa Mendes, délivra des visas de sortie à plus de 30000 réfugiés, dont 10000 Juifs, des enfants de Chloé, des victimes de réfugiés républicains espagnols.



L'Europe en danger

Aristides de Sousa Mendes est nommé à Bordeaux, consul général du Portugal pour le Sud-Ouest en août 1938, un an avant la déclaration de la Seconde Guerre mondiale.

Fin 1939 et durant les six premiers mois de 1940, le consul est confronté à la tragédie des milliers de personnes pourchassées, menacées par l'avancée des troupes d'Hitler, sur toute l'Europe du nord. Ces réfugiés cherchent, par tous les moyens, des visas pour se rendre au Portugal – pays neutre – et, de là, quitter le piège de l'Europe en flammes.

Bordeaux devient – pour la troisième fois – capitale de la France après l'occupation de Paris par les troupes du 3^e reich, le 14 juin 1940.

La conscience dicte les actes

Le consul rebelle, Aristides de Sousa Mendes, prend une décision importante.

Il choisit de désobéir aux ordres de son président, le dictateur portugais António de Oliveira Salazar, et à la circulaire raciste n° 14, datée du 11 novembre 1939, interdisant ou limitant l'entrée au Portugal des Juifs, des apatrides, des opposants politiques, des Russes, des Gitans et des porteurs de passeport Nansen – tous considérés comme des personnes indésirables par les autorités fascistes portugaises.

Guidé par son humanisme, par sa foi, par son respect de la vie et de la dignité humaine, il place sa conscience au dessus, au-delà, des obligations réglementaires incombant à son statut de fonctionnaire de l'État.

Mettant en jeu et en danger sa carrière, son bien-être matériel et l'avenir de sa famille, il sauve de la barbarie nazie et des camps de la mort plus de trente mille réfugiés, dont dix mille Juifs et des centaines de républicains espagnols, en leur délivrant des visas. Ils rejoindront, grâce à leur visa de liberté, les États-Unis, le Canada, le Brésil, la Palestine, l'Angleterre ou d'autres pays d'Amérique Latine.



Aristides, Angelina de Sousa Mendes et leurs enfants, en France le 9 août 1937, devant leur « monospace » (*l'espresso*) construit sur mesure par les usines Ford de Belgique
COMITÉ SOUSA MENDES, FAMILLE DE SOUSA MENDES

Juste parmi les Nations

Des visas pour tous

Parmi les milliers de personnes sauvées, quelques personnalités bénéficient aussi de visa du consul rebelle: Chaim Kruger, grand rabbin de Bruxelles; Charlotte, grande duchesse du Luxembourg et le prince Félix, son mari; Charles Oulmont, écrivain et professeur à la Sorbonne; Otto de Habsbourg, fils de Charles d'Autriche; Eugène Bagger, écrivain américain; Norbert Gilgold, pianiste; Eduardo Neira Laporte, professeur de médecine de Barcelone; Arnold Wiznitzer, grand professeur universitaire à Vienne; Salvador et Gala Dali; Édouard, Henry, Maurice et Robert Rothschild; Marcel Henry Jaspar, ministre belge de la santé; Klein, grand négociant de diamants d'Anvers; Pau-Van-Zeeland, ancien Premier ministre belge...

L'oubli

Pour avoir osé dire non à Salazar – comme le général de Gaulle a dit non au maréchal Pétain – Aristides de Sousa Mendes est jugé et condamné par son gouvernement le 30 octobre 1940, après un procès politique pour désobéissance à Salazar.

Il est puni, banni, réduit au silence.

Aristides de Sousa Mendes décède le 3 avril 1954 à Lisbonne, dans un dénuement total.

Le consul de Bordeaux est nommé Juste parmi les Nations en 1966, par Yad Vashem.

En 1988, il est réhabilité à titre posthume par l'assemblée de la république portugaise et réintégré dans la diplomatie avec le titre d'ambassadeur.



Aristides de Sousa Mendes
COMITÉ SOUSA MENDES, FAMILIE DE SOUSA MENDES



Télégramme envoyé par Sousa Mendes à son ministère pour obtenir des autorisations de visa

IMAGE TIRÉE DU FILM LE CONSUL PROSCRIT. © PRODUCTION TEREZA OLGA - FATIMA CAVACO

l'Europe, la France et l'Aquitaine

Aquitaine, terre d'accueil

Les Portugais de première et deuxième générations sont près de quarante mille en Aquitaine. Quatre territoires se détachent par leur présence :

- métropole bordelaise, 8 000 personnes ;
- Gironde, 17 000 ;
- Pyrénées -Atlantiques, 9 500 ;
- Landes (Dax principalement), 4 500.

Les Portugais et les Français d'origine portugaise jouent un rôle prépondérant dans le développement des échanges entre la Région et le Portugal. Ces liens facilitent les rencontres culturelles et sportives et les relations économiques, notamment dans le cadre des jumelages de villes aquitaines et portugaises.

Cette richesse de l'immigration participe au développement et à la promotion de la citoyenneté européenne et au dialogue entre les cultures et les peuples.

L'histoire se répète

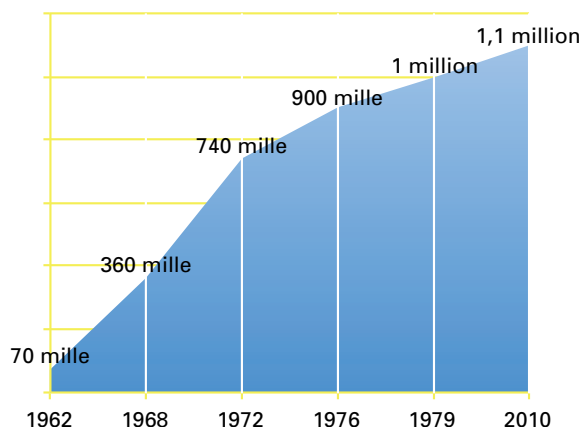
De 2000 à 2014, l'immigration portugaise en Europe est liée à la libre circulation européenne et à la crise économique et financière lusitanienne. Estimés à cent dix mille par an, ils sont pour partie jeunes et qualifiés, et choisissent l'Europe, les Amériques (dont le Brésil évidemment) et l'Afrique, Angola et Mozambique principalement.

Passos Coelho, Premier ministre, exhorte et incite les Portugais à émigrer. Ce départ de jeunes diplômés et de personnes qualifiées est une véritable hémorragie de forces vives. Le gouvernement portugais, avec la mise en œuvre des mesures d'austérité, s'est spécialisé dans l'exportation des chômeurs.

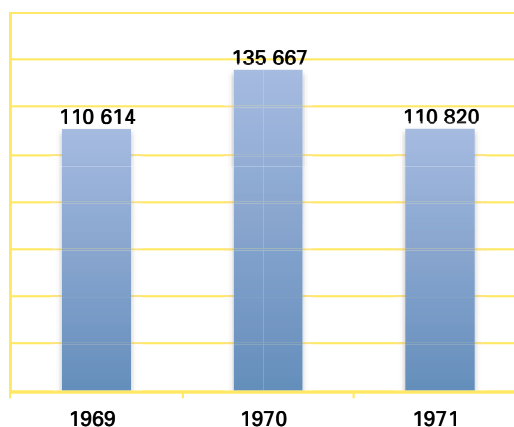
C'est une réplique de la situation des années 1960.



Population portugaise en France



Trois années d'immigration portugaise importante



La vie et l'expression

La littérature portugaise

Quelques événements culturels portugais ont marqué la région Aquitaine.

Ainsi le *Carrefour des littératures, printemps portugais*, de 1988 à 2003, fit découvrir de grands plumes portugaises – essayistes, poètes, scénaristes – tels que Manoel de Oliveira, Eugénio de Andrade, Augustina Bessa Luís, José Saramago, Eduardo Lourenço, Luís Miguel Cintra, António Lobo Antunes, Virgílio Ferreira, Vasco Graça Moura, Manuel António Pina...

Grâce à l'action de Sylviane Sambor et de Claude Rouquet, le *Carrefour des littératures*, à Bordeaux et en Aquitaine fut une porte d'entrée pour la littérature et la poésie portugaises.

Ce *Printemps portugais*, permit la création à Bordeaux, en 1991, de la maison d'édition L'Escampette, dirigée par Claude Rouquet, qui traduit et édite de grands noms portugais de la poésie et de la littérature.

L'association bordelaise O sol de Portugal organise les quinzaines culturelles, *Textes et images du Portugal*.

Le partage au cœur

Les activités culturelles et festives sont très présentes dans la vie de la communauté lusitanienne émi-grée. Les associations portugaises et franco-portugaises, les comités de jumelage et les équipements culturels y jouent un rôle déterminant.

En Aquitaine, depuis le milieu des années 1970 correspondant aux premières associations portugaises, six activités culturelles ont émergé :

- les fêtes populaires des 25 avril, 13 mai et 10 juin,
- les fêtes de la châtaigne Magustos,
- les fêtes organisées dans le cadre des villes jumelées,
- la constitution d'équipes de football ;
- l'enseignement et la promotion de la langue et la culture portugaises aux enfants, aux jeunes et au public français ;
- la constitution de groupes folkloriques traditionnels portugais et l'organisation des festivals de folklore ;
- la création d'émissions de radio en langue portugaise au sein des radios locales associatives ;
- la création de groupes de musique, de chants, de contes et de poésie.

Les actions des soixante associations franco-portugaises et comités de jumelage de la Région contribuent à faire connaître et à partager la culture portugaise. Elles consolident aussi les liens avec le pays d'origine.



Une communauté citoyenne



L'engagement politique

La population portugaise progressivement intégrée dans la société française s'est engagée dans la vie locale.

Les Portugais et les personnes d'origine portugaise s'impliquent dans la vie politique locale, l'entrepreneuriat et le milieu associatif.

Ils ont été invités à s'exprimer en qualité d'électeurs et à s'engager en qualité de candidats par un collectif civique en amont des élections municipales et européennes de 2013 et 2014.

Cette campagne a abouti !

Une forte progression du nombre de conseillers municipaux d'origine portugaise est observable, certains sont maires adjoints. D'autres, en Aquitaine, ont intégré le Ceser.

Cette dynamique de la communauté portugaise joue un rôle important dans la vie de la cité, la citoyenneté active, les arts et les échanges culturels.

L'esprit sportif

Le monde sportif n'est pas en reste dans l'engagement de la communauté portugaise qui est très impliquée dans le sport amateur, en particulier le football.

Le sport est un intégrateur, très efficace, à la société française – un vecteur du « vivre ensemble ».

Les pratiques sportives amateurs favorisent le lien social et le rapprochement de communautés, dans le respect de leurs règles, tout en ménageant l'esprit sportif.

Une centaine d'équipes de football aquitaines sont portugaises ou d'origine portugaise. Chaque grande ville et nombre de villes moyennes possèdent leur club ; les plus importants : Bayonne, Cénon, Mérignac, Pau, Sarlat, Villeneuve-d'Ornon...

Et quelques dizaines d'arbitres !

Des tournois de football Aquitaine/Portugal sont fréquemment organisés.



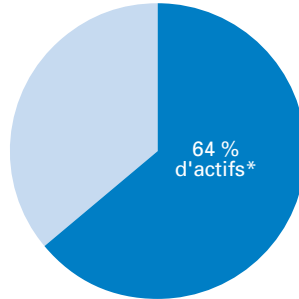
Les Portugais dans l'économie régionale

Un exil économique

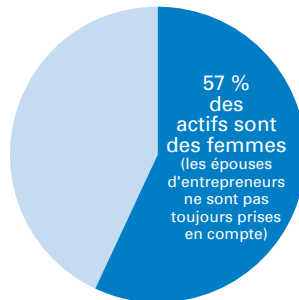
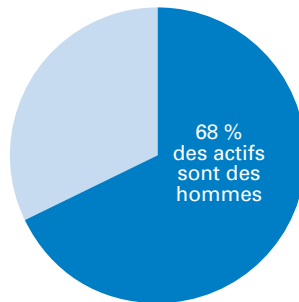
En Aquitaine, les immigrés d'origine portugaise sont majoritairement des personnes en âge d'activité et de productivité. Ils œuvrent dans les grands secteurs de l'économie régionale.

Cette population active progresse régulièrement, et surtout depuis les années 2010-2014, en raison de la crise économique et financière au Portugal qui conduit des milliers de Portugais à s'expatrier.

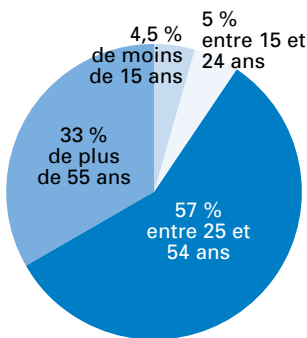
40 000 Aquitains d'origine portugaise



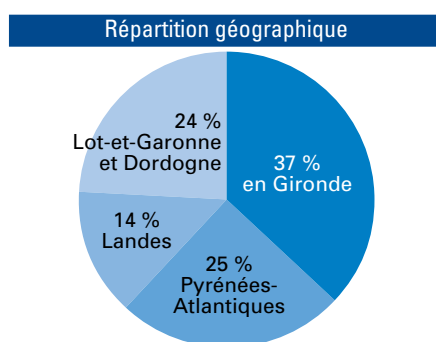
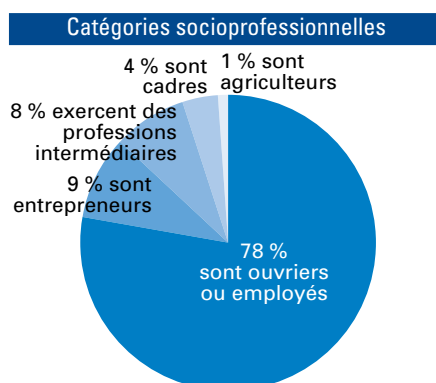
* INSEE 2009



Population d'origine portugaise par âge



Bordeaux, les toits de Saint-Michel, Sainte-Croix et la rive droite.
BERNARD LHOUMEAU



Des actifs dynamiques

Les principaux secteurs d'activité dans lesquels travaillent les Portugais, en Aquitaine :

- bâtiment, travaux publics (BTP) ;
- services d'intérêt général et notamment les services aux particuliers et à la personne ;
- services aux entreprises ;
- agriculture et la forêt ;
- viticulture ;
- industrie ;
- hôtellerie et la restauration.

Comme la majorité des Aquitains, les actifs portugais travaillent en milieu urbain – bien qu'ils soient présents dans les grands bourgs – exerçant des activités des secteurs du BTP, des services, de l'agriculture, de la viticulture ou de la sylviculture.

En Gironde, la métropole bordelaise regroupe une partie importante de la population portugaise. En Pyrénées-Atlantiques elle est répartie entre le Béarn et le Pays-Basque avec une dominante dans l'agglomération paloise. Dans les Landes, le regroupement est dans la zone dacquoise.

L'immigration portugaise est un élément important de l'économie et de l'emploi aquitains. Elle contribue, par son dynamisme et sa créativité, à la prospérité de la région Aquitaine.



Bordeaux, le Pont de pierre.
BERNARD LHOUMEAU

L'entrepreneuriat portugais en Aquitaine

Dans l'économie française ...et aquitaine

Les Portugais et les personnes d'origine portugaise sont entrepreneurs.

Ces chefs d'entreprise sont estimés à 45 000 en 2014, selon la chambre de commerce et d'industrie franco-portugaise présidée par Carlos Vinhas Pereira.

Leurs entreprises représentent près de 4 % du produit intérieur brut (PIB) français. Elles participent fortement aux échanges économiques entre la France et le Portugal dans de nombreux secteurs :

- agro-alimentaire ;
- construction ;
- services ;
- artisanat ;
- tourisme ;
- immobilier ;
- biens culturels.

Depuis l'année 2000, la création d'entreprise par des personnes d'origine portugaise est en progression, en particulier par des enfants d'immigrés.

Des entreprises portugaises s'implantent aussi en Aquitaine pour se développer. La situation de crise au Portugal est un facteur de ces déploiements et les directives européennes permettant la libre circulation des citoyens et des entreprises en Europe y incitent.

Les entreprises créées et dirigées par des franco-portugais sont estimées à près de deux mille en Aquitaine. Elles sont, en majorité, des petites et moyennes entreprises (PME) locales et familiales dans les secteurs du BTP, des services, du commerce, de la restauration et de l'artisanat.

En 2014, sont créés à Bordeaux et à Pau des business-clubs franco-portugais. Ils ont pour mission de fédérer, de soutenir la création entrepreneuriale et de favoriser les échanges et la coopération, en facilitant la négociation avec les autorités.

Ces clubs d'entrepreneurs sont soutenus par le consulat général du Portugal à Bordeaux, par les chambres consulaires de Bordeaux et de Pau, par les élus d'origine portugaise, les collectivités locales et les banques franco-portugaises. José Manuel da Silva préside le business-club de Bordeaux, Lévi dos Santos celui de Pau.

Illustrant ce dynamisme, le marché d'artisanat d'art, de gastronomie et d'échanges commerciaux se tient depuis 2009 à Cenon. Initié par l'association Alegria portugaise de la Gironde, la ville de Cenon et des villes jumelées, il est chaque année le grand rendez-vous franco-portugais ouvert à tous les gourmands et les curieux.



Le rôle des villes jumelées



Une histoire ancienne

Le concept de jumelage et l'esprit d'échange et de coopération entre les communes européennes apparaissent au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Il contribue à ancrer les valeurs de la citoyenneté européenne.

L'Aquitaine et le Portugal – en particulier la région du nord, dont Porto – ont de solides liens d'amitié historiques.

Bordeaux et Porto partagent de nombreuses valeurs et similitudes : de grands ports, de grands vignobles, des villes influencées par les Anglais. Deux villes qui ont lutté contre un pouvoir central. Ces facteurs contribuent à favoriser ce deuxième jumelage de deux villes française et portugaise, ouvrant ainsi la voie à de nombreux autres entre l'Aquitaine et le Portugal.

Des jumelages bénéfiques

En 2014, 32 villes aquitaines sont jumelées à des villes portugaises, les principales étant :

- Bordeaux et Porto ;
- Biarritz et Cascais ;
- Cenon et Paredes de Coura ;
- Hendaye et Pessac avec Viana do Castelo ;
- Arcachon et Aveiro ;
- Mérignac et Matosinhos ;
- Pau et Setúbal ;
- Biscarosse et Pombal ;
- Léognan et Joazeiro ;
- Villenave-d'Ornon et Torres Vedras ;
- Labouheyre et Gouveia ;
- Saint-Caprais-de-Bordeaux et Carvoeira ;
- Lamarque et Vale de Mendiz ;
- La Réole et Oliveira do Douro ;
- Langon et Canelas.

Dans la majorité de ces unions, de riches échanges impliquent les administrés avec un rôle prépondérant des associations et des comités de jumelage.

En 2013, à l'occasion de l'année européenne de la citoyenneté et du 35^e anniversaire du jumelage de Bordeaux avec Porto, le comité français Sousa Mendes a publié un rapport-bilan – une édition en langue française et une en langue portugaise – sur les jumelages et la coopération décentralisée entre l'Aquitaine et la Portugal.



Les jumelages de Bordeaux, place Gambetta.
BERNARD LHOUMEAU

La communauté silencieuse

L'ouvrage *La communauté silencieuse, mémoires de l'immigration portugaise en France* invite le lecteur à parcourir un siècle de l'histoire de l'immigration portugaise en France, de 1915 à 2015.

Ce livre aide à comprendre la présence portugaise et les raisons profondes qui ont contraint de nombreux Portugais à l'exil tout au long du xx^e siècle.

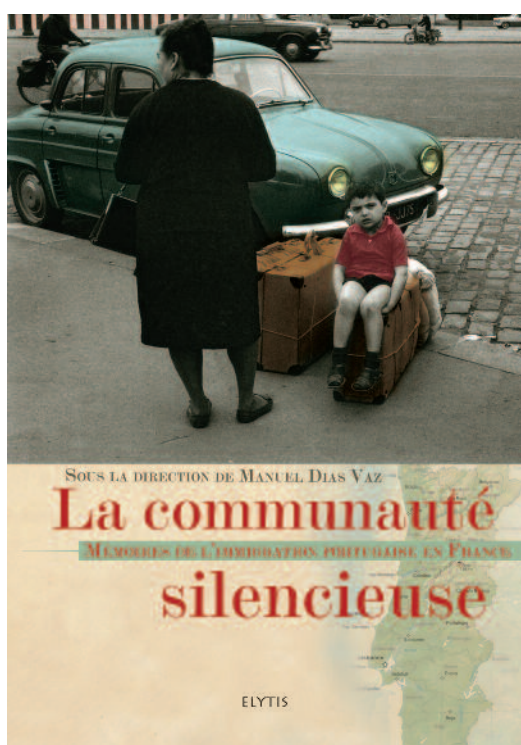
De l'engagement des soldats dans la Première Guerre mondiale à l'action des républicains en France et en Espagne, aux grandes vagues des migrants fuyant la dictature de Salazar et aux difficultés économiques contemporaines, nombreuses sont les causes qui poussèrent tous ces Portugais à se questionner sur l'avenir de leur nation.

L'exil pour un avenir meilleur a ponctué l'histoire du pays au point que les Lusitaniens constituent aujourd'hui la première communauté en France, silencieuse dans son histoire douloureuse, mais active à son intégration.

Au travers de témoignages de personnalités franco-portugaises ancrées dans le territoire et la vie collective, l'ouvrage permet de suivre les traces de cette immigration et de comprendre ses apports à la société française.

Les textes d'historiens, de sociologues, d'économistes et de responsables politiques démontrent la réussite de cette intégration.

La communauté silencieuse, mémoires de l'immigration portugaise en France, conçu par le comité national français en hommage à Aristides de Sousa Mendes avec le soutien du Rahmi (Réseau aquitain sur l'histoire et la mémoire de l'immigration), sous la direction de Manuel Dias Vaz, édition Elytis, 2014.



L'acte éducatif

Pour le Rahmi et le comité national français en hommage à Aristides de Sousa Mendes, la connaissance des apports de l'immigration à la société française est un élément essentiel du vivre ensemble, de la cohésion sociale dans le respect des cultures et des valeurs partagées.

Les deux associations jugent, depuis toujours, ces questions comme des priorités majeures de leurs actions.

Elles considèrent que l'action pédagogique et l'acte éducatif sont des moyens de transmissions des connaissances tout en valorisant les apports des mouvements migratoires à la société.

Les deux associations interviennent régulièrement dans les établissements scolaires sur leurs propres propositions ou à la demande des enseignants.

Les outils

Cherchant à promouvoir la prise en compte de l'histoire et des apports de l'immigration auprès des publics scolaires, le Rahmi et les associations partenaires proposent des actions de formation et des outils pédagogiques.

La Rahmi engage des projets adaptés aux programmes scolaires, à partir des travaux réalisés, des ressources pédagogiques et des outils d'accompagnement, à découvrir dans son répertoire d'outils et d'actions.



Les apports de l'immigration portugaise à Bordeaux et en Aquitaine, cinq siècles de présence, exposition. Halle des Chartrons, Bordeaux, février 2014. BERNARD LHOUMEAU

pédagogique

Le Rahmi développe pour le public scolaire des expositions et des malettes pédagogiques, souvent issues d'actions réalisées telles que les collectes de la mémoire orale ou encore les recherches sur les lieux de mémoire.

Ces outils retracent les apports de différentes communautés présentes sur le territoire aquitain.

Quelques expositions :

– *Mémoire d'un engagement, la longue route des combattants marocains*, exposition didactique retraçant le parcours des combattants marocains de leur engagement auprès des troupes françaises jusqu'au difficile combat pour leurs droits.

Réalisée par le Rahmi, ALIFS et le conseil régional d'Aquitaine ;

– Témoignages audio, douze panneaux historiques, 22 portraits et un reportage photo, ouvrages et DVD ;

– *Des Espagnols dans la Résistance*, exposition historique sur l'importance des Espagnols dans la résistance française à Bordeaux et dans le grand Sud-Ouest, 29 panneaux bilingues, réalisée par l'association des retraités espagnols et européens de la Gironde et le Rahmi.

Les malettes proposées sont réalisées à partir des éléments d'expositions éponymes, complétées d'éclairages scientifiques et historiques (ouvrages, DVD, revues, livres, audio, etc.) :

- *Mémoire d'un engagement, la longue route des combattants marocains*, réalisée par le Rahmi ;
- *Des Espagnols dans la Résistance*, réalisée par le Rahmi.

La base de données numériques *Mémoire de l'immigration en Aquitaine* est en ligne et comporte une rubrique pédagogique. Tous les outils y sont consultables, avec cartographies, contextualisation et expositions :

www.memoire-immigration-aquitaine.org



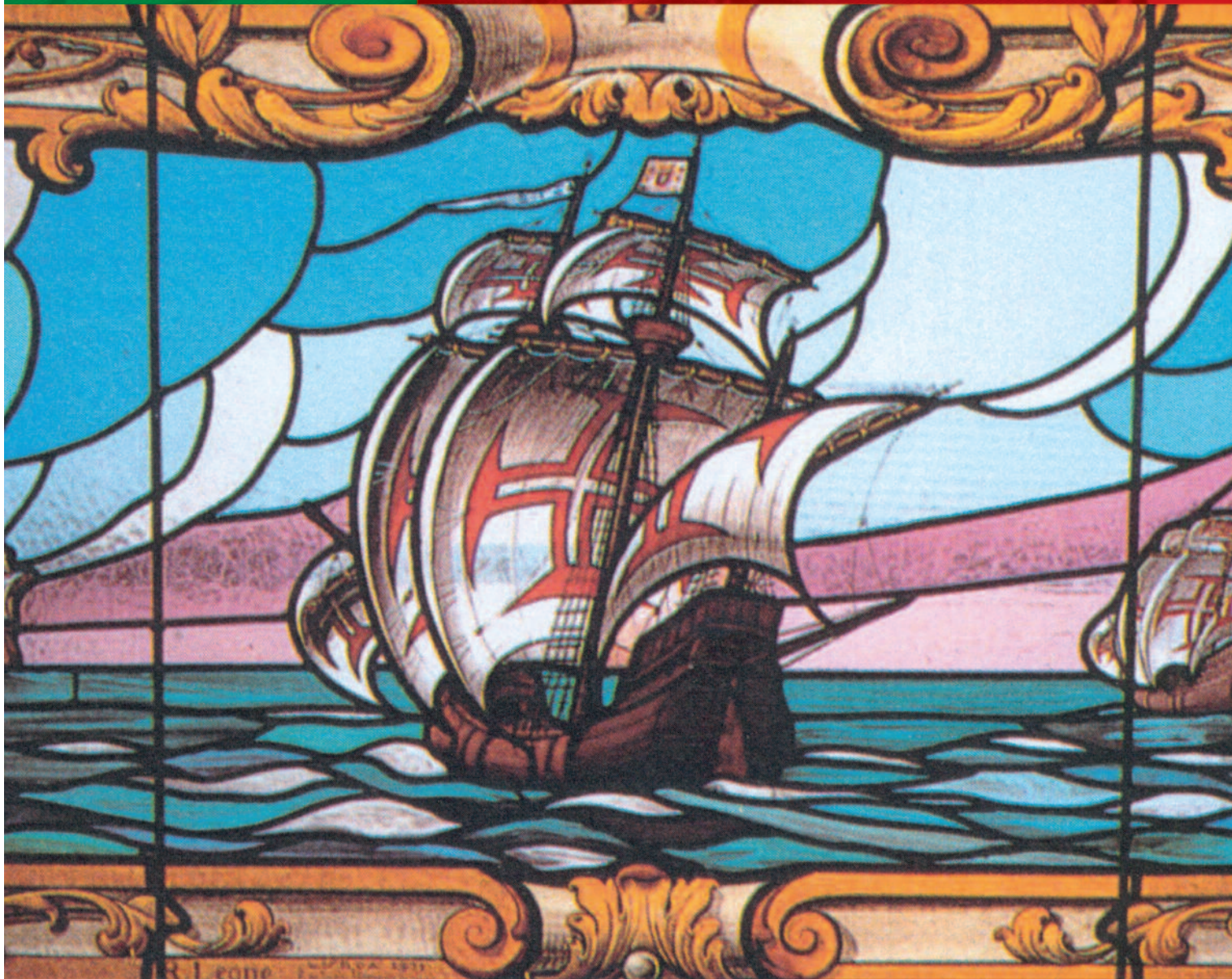
Collecte de la mémoire orale, CD audio, Rahmi. Trente-quatre récits de vie de personnalités d'origine portugaise.



Des Espagnols dans la Résistance, exposition. Parempuyre, mai 2011. BERNARD LHOUMEAU

Les apports de l'immigration portugaise à Bordeaux et en Aquitaine

Cinq siècles de présence



Vitrail de José Manuel, musée de la Marine, Lisbonne



Comité
national français en hommage à
Aristides de Sousa Mendes

Aristides de Sousa Mendes

rahmi

Réseau Aquitain pour l'Histoire et la Mémoire de l'Immigration

Exposition réalisée par

le Comité national français en hommage à Aristides de Sousa Mendes
et le Rahmi - Réseau aquitain pour l'histoire et la mémoire de l'immigration.
Avec l'apport des associations O Sol de Portugal et Musiques de Nuits
et le soutien de :

Conseil régional d'Aquitaine

Conseil général de la Gironde

Conseil général des Pyrénées-Atlantiques

Direction générale des affaires consulaires et des communautés portugaises

Ville de Bordeaux et le musée d'Aquitaine

L'exposition pédagogique

Le comité Sousa Mendes et le Rahmi proposent :

- exposition *Les apports de l'immigration portugaise à Bordeaux et en Aquitaine, cinq siècles de présence*
- mallette pédagogique en cours de développement.

Fiche technique exposition

21 panneaux 80 x 120 cm couleur,
sur toile PVC 350 g, classement feu M1,
baguettes hautes et basses, attaches de suspension,
23 mètres linéaires souhaitables
19 mètres linéaires minimum

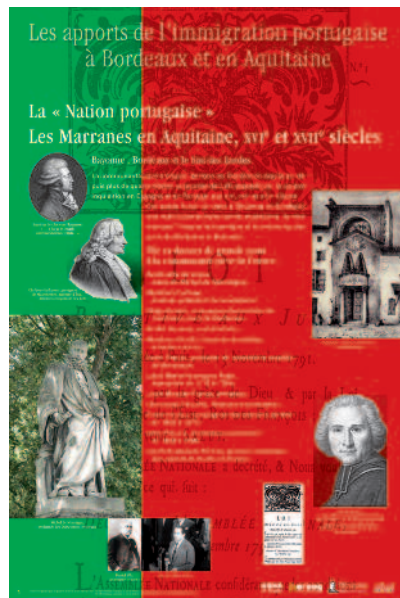
Condition, réservation

comite@sousamendes.org
tél. 06 23 19 01 83

Panneau 1



2



3



4



5



6



Les apports de l'immigration portugaise à Bordeaux et en Aquitaine

L'immigration des années 1960, le départ

La grande majorité des immigrants portugais ont quitté leur pays d'origine pour venir travailler en France, notamment dans les secteurs de l'agriculture, de la pêche, de la construction et de l'industrie.

Il s'agit d'une immigration temporaire, destinée à répondre aux besoins de la France en main-d'œuvre qualifiée et non qualifiée.

Cette immigration a permis de développer l'économie française, notamment dans les secteurs de l'agriculture, de la pêche, de la construction et de l'industrie.

Les immigrants portugais ont apporté avec eux leur culture, leur savoir-faire et leur expérience professionnelle.



Les apports de l'immigration portugaise à Bordeaux et en Aquitaine

L'immigration des années 1960, l'arrivée

C'est le quartier de Bordeaux-Mérignac qui a accueilli le plus grand nombre d'immigrants portugais.

Les immigrants portugais ont apporté avec eux leur culture, leur savoir-faire et leur expérience professionnelle.

Ils ont contribué à la croissance économique de la région bordelaise.

Les immigrants portugais ont également apporté leur savoir-faire et leur expérience professionnelle.



Les apports de l'immigration portugaise à Bordeaux et en Aquitaine

Une communauté active, le rôle de l'Aquitaine

L'histoire de l'immigration portugaise vers la France: le rôle de la région Aquitaine

La région Aquitaine a joué un rôle important dans l'immigration portugaise vers la France.

Les immigrants portugais ont apporté avec eux leur culture, leur savoir-faire et leur expérience professionnelle.

Ils ont contribué à la croissance économique de la région bordelaise.




Les apports de l'immigration portugaise à Bordeaux et en Aquitaine

Culture

La culture portugaise a été introduite en France par les immigrants portugais.

Les immigrants portugais ont apporté avec eux leur culture, leur savoir-faire et leur expérience professionnelle.

Ils ont contribué à la croissance économique de la région bordelaise.




Les apports de l'immigration portugaise à Bordeaux et en Aquitaine

Culture

La culture portugaise a été introduite en France par les immigrants portugais.

Les immigrants portugais ont apporté avec eux leur culture, leur savoir-faire et leur expérience professionnelle.

Ils ont contribué à la croissance économique de la région bordelaise.




Les apports de l'immigration portugaise à Bordeaux et en Aquitaine

Communauté portugaise et dynamisme économique

La communauté portugaise a contribué au dynamisme économique de la région bordelaise.

Les immigrants portugais ont apporté avec eux leur culture, leur savoir-faire et leur expérience professionnelle.

Ils ont contribué à la croissance économique de la région bordelaise.




Les apports de l'immigration portugaise à Bordeaux et en Aquitaine

L'histoire des jumelages entre l'Aquitaine et le Portugal

Les jumelages entre l'Aquitaine et le Portugal ont permis de renforcer les liens entre les deux régions.

Les immigrants portugais ont apporté avec eux leur culture, leur savoir-faire et leur expérience professionnelle.

Ils ont contribué à la croissance économique de la région bordelaise.



Les apports de l'immigration portugaise à Bordeaux et en Aquitaine

Mémoire de l'immigration portugaise

La mémoire de l'immigration portugaise est précieuse pour la région bordelaise.

Les immigrants portugais ont apporté avec eux leur culture, leur savoir-faire et leur expérience professionnelle.

Ils ont contribué à la croissance économique de la région bordelaise.




Les apports de l'immigration portugaise à Bordeaux et en Aquitaine

Cinq siècles de présence

Remerciements

Les immigrants portugais ont apporté avec eux leur culture, leur savoir-faire et leur expérience professionnelle.

Ils ont contribué à la croissance économique de la région bordelaise.

Références bibliographiques

Les immigrants portugais ont apporté avec eux leur culture, leur savoir-faire et leur expérience professionnelle.

Ils ont contribué à la croissance économique de la région bordelaise.



Références bibliographiques

Les Juifs au Portugal,
éd. Icep, 1995

Histoire de la communauté juive de Bordeaux,
éd. Acig, 2008

Aristides de Sousa Mendes – 9 jours pour sauver 30 000 personnes,
éd. Quatorze, 2013

Champs de bataille, revue n°19, décembre-janvier 2008

Les jumelages et la coopération décentralisée Aquitaine Portugal,
éd. Quatorze, 2013

Aquitains d'ici et d'ailleurs – apports et enjeux de l'immigration,
éd. Ceser Aquitaine, 2013

La communauté silencieuse,
éd. Elytis, 2014

Visão historia Portugal e guerra de Espanha, revue, 2012

Portugueses nos campos do sudoeste de França 1939-1944,
Cristina Climaco,
éd. Penelope, 1995

Textes de Manuel Dias Vaz.

Le comité national français en hommage
à Aristides de Sousa Mendes
et le Rahmi remercient
Emmanuelle Dubois,
João Dinis Lourenço,
Emilia Carneiro
et Bernard Lhoumeau
de leurs contributions
à la réalisation de ce travail.



www.sousamendes.org
comite@sousamendes.org

14, cours Journu-Auber – 33300 Bordeaux – France



Comité
national français en hommage à
Aristides de Sousa Mendes

www.sousamendes.org
comite@sousamendes.org

14, cours Jourmu-Auber – 33300 Bordeaux – France

éditions
Quilvère
Les éditions du Comité
créées en 2008

rahmi
Association Régionale pour le Commerce et le Marketing de la Gironde

avec le soutien de

